

LA COPECHAGNIERE

EGLISE SAINT JEAN L'EVANGELISTE

La susdite église de style roman du XIXème est formée d'une croix latine, composée d'un sanctuaire, d'une nef à quatre travées et *d'absidioles* pour les chapelles latérales. Au midi du sanctuaire et au chevet est adossée une sacristie. Elle est orientée selon les règles liturgiques. A l'est, elle jouxte la maison des écoles des religieuses (en 1897), au nord c'est le chemin de ronde. Au midi se trouve le petit cimetière. A l'ouest sa façade était masquée par des constructions.

Construite tout entière par la maçonnerie en moellons de l'ancienne église, elle est bâtie extérieurement en pierres de taille de granit extraites des carrières des Lucs. Dans son socle, dans ses contreforts, dans sa façade, sa corniche et les corbelets qui la soutiennent dans les remparts de ses trois pignons au nord au midi et à l'ouest, c'est aussi le granit taillé par M. Blay des Lucs.

Dans son intérieur les colonnes et les corniches sont en pierre de Saint Mesme ainsi que les croisées et les portes.

Les arcs doubleaux et les nervures des voûtes sont en pierre de tuffeau.

L'église bâtie en moellons de pierres schisteuses est couverte en ardoises.

Le sable des constructions a été extrait des carrières du château de la Chabotterie. Le sable de rivière a été pris à Nantes et la chaux provient des fours des Essarts et de Chalonnnes sur Loire.

Tous les matériaux furent transportés par les métayers de la paroisse et des paroisses voisines, à l'exception d'une moitié de la pierre blanche qui demeure à la charge de l'entrepreneur.

Longue de 25 mètres, large de 8 mètres dans le sanctuaire et dans la nef et de 4 mètres dans le prolongement de chaque côté des bras de la croix, elle a une superficie d'environ 280 m² : étendue bien suffisante pour une population de 530 habitants.

Voûtée, en brique, elle a sous la clef de voûte 12 mètres d'élévation.

Le sol de son sanctuaire et des absidioles est couvert d'un parquet en chêne avec une rosace dans le milieu du sanctuaire.

Le dallage de la nef et des bras de croix est en ciment.

Les enduits des voûtes sur fond brun sont ornés de filets blancs et ceux des murs sur fond gris sont également découpés par des filets blancs formant la coupe de pierre.

On y arrive par trois portes extérieures à l'ouest, dont la principale sous le clocher est haute de 3 mètres sur 2 mètres. Les deux autres dans les chapelles latérales, mesurent 2,50 mètres sur 1,10 mètre. Une quatrième porte intérieure conduit du sanctuaire dans la sacristie. Toutes ces portes sont en chêne.

Elle est éclairée dans le sanctuaire et dans la nef par quinze fenêtres, toutes hautes de 4,60 mètres sur 1,10 mètre dont sept dans le sanctuaire et six dans les trois dernières travées de la nef et deux au dessus des portes d'entrées des chapelles latérales dans les murs ouest.

L'extrémité de chacun des bras de croix, au nord et au midi est percée de cinq ouvertures formant galerie et surmontée d'une rosace donnant dans l'ensemble 4,60 mètres de hauteur et 4 mètres de largeur. Le fond de chacune des absidioles mesurant 6 mètres de hauteur sur 2 mètres de largeur est éclairé par une fenêtre de 1,50 mètre de haut et de 1,10 mètre de large. Sur la façade, s'ouvrent deux autres fenêtres hautes de 1,20 mètre sur 0,50 mètre, éclairant, du côté de l'évangile, la chapelle des fonds baptismaux et de l'autre la cage de l'escalier conduisant à la tribune et au clocher.

Au dessus de la porte d'entrée, à 4 mètres au dessus du sol, est aménagée une tribune qui s'étend dans toute la largeur de l'église, c'est à dire 8 mètres sur 2,15 mètres de profondeur. Un cordon de pierre de taille de Saint Mesme placé à 4 mètres au dessus du sol à la hauteur de l'appui des fenêtres se détache tout autour de l'intérieur de l'église.

Ce cordon de pierre de taille est bien visible également tout autour de l'extérieur de l'église et forme l'entablement.

L'autel où le prêtre célèbre actuellement a été placé aussitôt après la réforme liturgique par l'Abbé BOUSSEAU, curé de la Paroisse.

La charpente actuelle comprend quelques éléments de l'ancienne charpente.

Les anciens vitraux ont été remplacés dans la nouvelle église en octobre 1886.

De nouveaux vitraux sont posés en mars 1887, dans le chœur et transept (bras de la croix). Les autres, dans la nef, en 1891.

Quelques précisions :

- Le maître-autel de l'ancienne église est aujourd'hui l'autel Saint-Luc.
- Le maître-autel et l'autel de la Sainte-Vierge datent de 1887.
- La chaire, don de Monsieur ESPIVENT DE LA VILLEBOIENET est l'œuvre d'un sculpteur d'Angers en 1888.
- Le confessionnal, côté autel de la Sainte-Vierge, date du 2 octobre 1899. Il a coûté 500 frs de l'époque et a été offert par l'Abbé CARTEAU Lucien, curé des Magnils Reigniers.
- Le confessionnal, côté Saint-Luc, a été acheté avec le meuble de la sacristie 300 frs en 1864 et fabriqué par Monsieur AMIAUD, menuisier à Saint DENIS LA CHEVASSE.
- Le chemin de croix, en plâtre, a été béni le 10 décembre 1888, par l'Abbé JOGUET, futur curé d'Ancenis, à l'époque curé de Saint NICOLAS de NANTES.
- Le grand Christ en haut de la nef à droite a été béni le jour de la Quasimodo en 1900.
- Les Fonts Baptismaux : ce bassin en marbre placé sur un support et contenant l'eau pour les baptêmes a coûté 160 frs.
- La statue de Saint-Jean à l'extérieur de l'église fût placée le 19 octobre 1902, lors d'une Mission.

Si nous regardons la façade extérieure, au-dessus de la porte principale, nous pouvons admirer le TYMPAN (mot employé en architecture) qui a été sculpté en 1903 par RENAUD de Luçon :

"IL VIT JACQUES ET JEAN AVEC LEUR PERE. IL LES APPELA"

A noter aussi la croix près de la sacristie (dehors). Cette belle croix de granit, appelée Croix Hosannière, était dans l'ancien cimetière. Elle daterait du XV^e siècle.

Entreprises ayant participé à la construction de l'église

- Maçonnerie :** GAUTIER de Clisson
Charpente - Couverture : BESSON fils, couvreur à Croix de Vie
Plomberie - Zinguerie : BECHEUX de Nantes
Tailleur de pierres : BLAY des Lucs sur Boulogne

Grilles sous le porche d'entrée construites par Hyacinthe AUDUREAU forgeron à la COPECHAGNIERE.

Les bancs de l'ancienne église ont été remplacés en 1929 par Joseph POMARAT, menuisier à la COPECHAGNIERE.